WE DEMAIN
92 AVENUE VICTOR CRESSON
92130 ISSY LES MOULINEAUX - 01 40 95 57 00

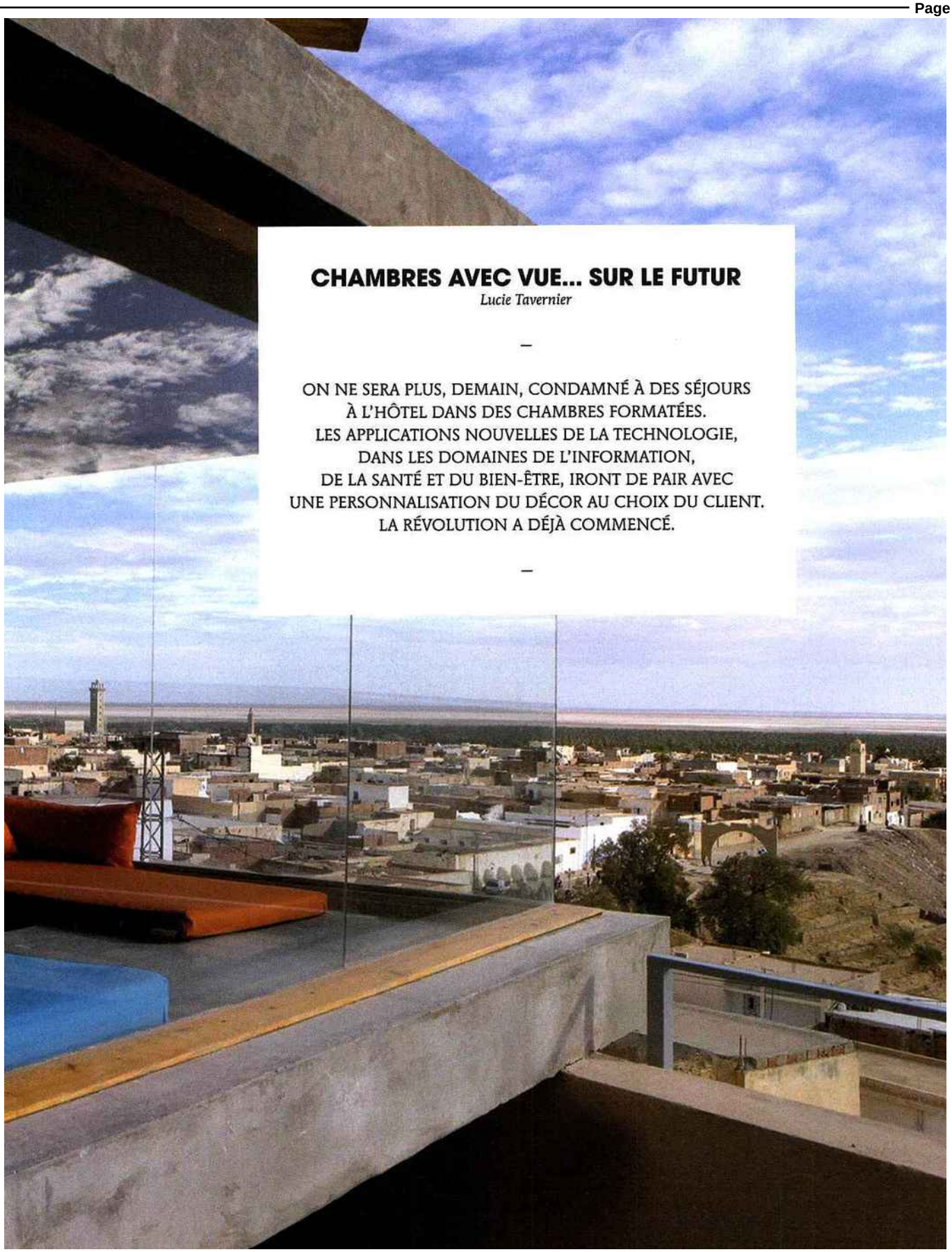
N 2/2012
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 3225
N° de page : 188-193

NI TÉLÉPHONE, NI TÉLÉVISION, OUVERTURE DES ESPACES ET SERVICE RECONFIGURÉ. LES CHAMBRES DE L'ÉCOLODGE DAR HI, À NEFTA, DANS LE SUD DE LA TUNISIE, SONT DE VÉRITABLES APPELS À LA CONTEMPLATION ET AU VIVRE ENSEMBLE AU-DEHORS.

© Jérôme Spriet

Eléments de recherche : MATALI CRASSET : designer, toutes citations



CHAMBRES AVEC VUE... SUR LE FUTUR

Lucie Tavernier

—

ON NE SERA PLUS, DEMAIN, CONDAMNÉ À DES SÉJOURS À L'HÔTEL DANS DES CHAMBRES FORMATÉES. LES APPLICATIONS NOUVELLES DE LA TECHNOLOGIE, DANS LES DOMAINES DE L'INFORMATION, DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE, IRONT DE PAIR AVEC UNE PERSONNALISATION DU DÉCOR AU CHOIX DU CLIENT. LA RÉVOLUTION A DÉJÀ COMMENCÉ.

—

© Crowne Plaza

© Nicolas Boutruche

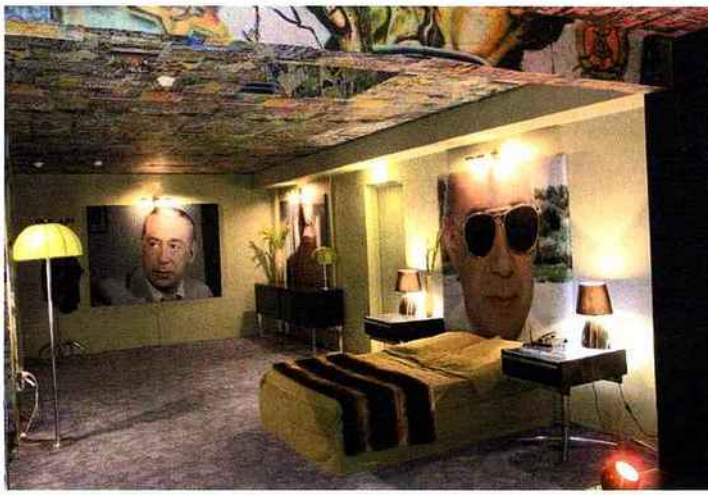
CI-DESSUS : UNE CHAMBRE «ANTIRONFLEMENTS» TESTÉE PAR CROWNE PLAZA.

À GAUCHE : LA FOLIE, CHAMBRE D'ARTISTE ÉPHÉMÈRE, À SAINT-JEAN-DE-MONT, EN VENDÉE.

CI-DESSOUS À GAUCHE : L'HÔTEL POP-UP ÉPHÉMÈRE TENDER2, SUR LA PLAGE BELGE DE KNOKKE-LE-ZOUTE.

CI-DESSOUS À DROITE : À LILLE, LES CHAMBRES DE L'HÔTEL EUROPA CHANGENT DE VISAGE AU GRÉ DES PROGRAMMATIONS.

© Laurent Wery et François-Xavier Dalle-Rive



Longtemps, le décor du monde de demain a été futuriste, métallique, avec domotique envahissante et hologrammes, préfiguré par une SF qui a exacerbé la crainte d'existences contrôlées par la science. Aujourd'hui, le futur d'hier, c'est maintenant. Les nouvelles technologies n'ont jamais été aussi présentes dans nos vies. Dans l'hôtellerie aussi. La preuve dans les allées du salon Équip'Hôtel, le rendez-vous de la profession depuis 1954, qui prend le pouls des tendances du secteur chaque année. *« La révolution technologique est un phénomène de fond. Les produits montent en gamme et sont de plus en plus plébiscités. On parle beaucoup d'isolation, d'éclairage, mais surtout, le client va de plus en plus avoir la possibilité de projeter son univers en branchant ses appareils, en choisissant son fond musical, de le personnaliser en opacifiant ou non les murs de séparation de la salle de bains... »* observe Corinne Menegaux, directrice du salon.

LA CHAMBRE "ANTIRONFLEMENTS" S'APPUIE SUR UNE TÊTE DE LIT POUR RÉDUIRE L'ÉCHO, UN OREILLER À CHAMP MAGNÉTIQUE NATUREL ET UNE MACHINE À BRUIT BLANC.

LA TECHNOLOGIE SE FOND DANS LE DÉCOR

L'objectif : un confort accessible depuis une interface simple. Des showrooms comme le Studio 2020 ou la Room 2.0, présentés en 2008 et 2010, se révèlent de véritables boîtes à idées en matière d'innovations et décrivent de futurs espaces ultra connectés et équipés. Sur le terrain, les étoilés, bien souvent têtes de pont en la matière, investissent de plus en plus dans des gadgets dernier cri, qui ne vont pas forcément de pair avec une décoration futuriste. Au St. Regis Florence, par exemple, un miroir-télévision s'intègre sans problème à un cadre qui rend hommage à la Renaissance. Pour autant, les hôtels haut de gamme ne sont pas les seuls à regarder vers l'avenir. Novotel s'est entouré de partenaires high-tech comme Microsoft ou Samsung pour l'inventer. Le résultat, la chambre 3120, a fait grand bruit en 2012. Proposée à la réservation au Novotel Vaugirard Montparnasse, elle était modulable et proposait de découvrir la Kinect, pour contrôler les jeux et divertissements grâce aux mouvements du corps et aux modulations de la voix, ou le miroir Sensorit et ses tags d'informations. Ici, la technologie aussi est intégrée et participe à l'ergonomie générale des lieux. C'est une (r)évolution importante, puisque la technologie n'est plus subie. Patrick Jouin, par exemple, avait imaginé la suite du futur pour W Worldwide en 2009. Les appareils high-tech y rimaient avec discrétion. *« Nous nous sommes attachés à proposer des produits grand public, en pensant leur accessibilité dans un milieu hôtelier, pour réinterpréter chaque fonctionnalité tout en conservant les codes de Novotel »*, commente David Esseryk, directeur des technologies consommateurs d'Accor, qui a planché sur la 3120. Ces codes sont ceux du business, même si la chaîne fait des clins d'œil en direction d'une clientèle plus familiale. *« vie privée et vie professionnelle s'entremêlent de plus en plus »*, note Christine Ravanat, la directrice marketing monde de Novotel. *« Même en déplacement d'affaires, j'ai envie de retrouver le décor de ma vie de tous les jours : c'est une direction à prendre assez marquée et importante pour l'avenir »*, reprend-t-elle. La 3120 a abrité 130 nuitées et a rempli sa fonction de test. Pour Novotel, soumis à des investissements à long terme, cette chambre a été une étape importante. Elle est volontairement éphémère, dans un monde où tout est très vite obsolète. *« Pour demain, l'important n'est pas d'avoir la dernière technologie, mais plutôt celle que tout le monde comprend et utilise »*, souligne David Esseryk. D'autres percées, comme celles de Yotel, ouvrent également des perspectives et mettent en lumière les besoins des voyageurs d'affaires, habitués des pourtours d'aéroport. Yotel leur propose des chambres-cabines où le moindre mètre carré est optimisé. La chaîne a fait le choix du service et de la connectivité plutôt que de l'espace. Pour Gérard Laizé, directeur général de VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), une association qui accompagne les professionnels vers un futur qui rime avec design et technologie, la chambre d'hôtel de demain sera résolument multifacette et va voir l'avènement de la soft technology : *« Actuellement, il y a une introduction de la connectique, c'est-à-dire des équipements qui vont commander toutes les fonctions élémentaires de la chambre. Le grand progrès va être la facilitation de l'accès à ces fonctions. Demain, nous vivrons dans la chambre d'hôtel avec la soft technology, qu'on ne voit pas car elle est de plus en plus miniaturisée. On y accédera d'une façon cognitive, sans mode d'emploi. »*

MACHINE À RÉGULER LE SOMMEIL

Certains progrès sont en effet invisibles. Phénomène de société oblige, la santé et le bien-être sont surveillés de près par les hôteliers, qui s'arment de la science pour les améliorer dans la chambre. La literie intelligente a vu le jour depuis quelques années, avec par exemple des propriétés antibactériennes et de grandes qualités de confort : Marriott Revive® ou MyBed par Sofitel, pour n'en citer que quelques-uns. *« J'attends toujours les textiles intelligents, dont on parle beaucoup dans les bureaux de style depuis quelques années »*, tempère Elizabeth Leriche, chasseuse de tendances. Cette dernière présente cette année au salon Équip'Hôtel, en partenariat avec Quantum Glass, une filiale de Saint-Gobain, Open Hotel, un showroom au design épuré, avec lit en lévitation et verres technologiques occultants, chauffants ou diffuseurs de sonorités. Dans cette lignée, on peut imaginer des matelas déstressants ou des coutils avec odeurs relaxantes encapsulées. Crowne Plaza a d'ailleurs poussé la réflexion autour des notions de qualité de sommeil et de partage de l'intimité avec la chambre test «antironflements» en 2011. L'initiative peut amuser, mais elle s'appuie sur une technologie très sérieuse : des murs insonorisés bien sûr, une tête de lit pour réduire l'écho, mais aussi un oreiller à champ magnétique naturel et, plus surprenant, une machine à bruit blanc. Et nombreux sont ceux qui prédisent l'arrivée rapide de la machine à réguler le sommeil. Encore confidentiels, ces étranges objets devraient envahir les chambres d'hôtel avant de débarquer chez le particulier. Dans les salles de bains, de plus en plus inspirées par la balnéothérapie, les jets deviendront high-tech et colorés, les surfaces autonettoyantes. Le Spa, dont s'est dotée la grande majorité des hôtels, connaît un renouveau en entrant dans la chambre. La salle de gym pourrait connaître le même sort, sous la forme d'une minicabine à déplier.

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

La chambre d'hôtel du futur, définitivement multifonction et lieu privé ultra connecté, le deviendra-t-elle tant qu'on ne doive plus en sortir ? *« La maison est devenue un refuge, parce que nous avons besoin d'être rassurés. La chambre d'hôtel peut suivre ce chemin »*, analyse Elizabeth Leriche, la chasseuse de tendances. Mais pour celle qui croit plus aux évolutions permanentes en douceur qu'aux grandes révolutions,

© Foucauld Serrurier

Ci-contre et page de droite : © Hotel Kakslauttanen

l'avenir est plus complexe et les nouvelles technologies ne sont pas forcément synonymes de repli sur soi. «*Nous allons avoir encore plus besoin de réancrage à la nature et à nos racines, y compris urbaines*», dit-elle. Et de citer l'hôtel Kakslauttanen, en Laponie, avec ses chambres en verre chauffant aux allures d'igloos futuristes. Une invitation à contempler les aurores boréales et le manteau blanc environnant. «*Il y a eu un changement de codes*, renchérit Corinne Menegaux, la directrice du salon Équip'Hôtel. *Le consommateur, de plus en plus attentif au décor, recherche des lieux qui racontent des histoires, que ce soit autour de la recherche du futur ou de la nature, de l'authenticité.*» Devant la course effrénée au progrès, revenir vers l'essentiel nous permettrait d'avoir prise sur le monde. Cette recherche ne va pas sans prendre en compte les enjeux environnementaux et, bien souvent, locaux. Elle n'épargne pas les grands groupes hôteliers – Accor s'engage en ce sens via la charte Planet 21 –, mais est bien souvent le terreau d'initiatives individuelles, comme celle d'Hotaï Hotel, au Sénégal. Cet hôtel écologique de 25 chambres «Baobulles» devrait sortir de terre en 2012 et permettra de financer une ONG, Afrikavenir. Les «Baobulles», pensées par Matali Crasset sont aménagées dans des anciens containers de cargo et interagissent avec leur environnement. Cette ouverture sur le monde marque le travail de Matali Crasset, qui n'en est pas à son coup d'essai en matière d'hôtellerie. En tant que designer, elle se dit à l'écoute des mouvements les plus profonds de la société, à contre-courant des tendances à court terme, beaucoup trop «siècle dernier», et formule des hypothèses pour créer des structures pérennes. «*Pour moi, le futur, ce n'est pas une table ou une technologie, c'est l'humain.*» À Dar Hi, en Tunisie, elle a cassé les codes de la chambre d'hôtel en ouvrant les espaces et en reconfigurant les services pour laisser aux hôtes une grande liberté d'appropriation. Ses chambres sont des invitations à la contemplation ou à la vie en tribu, mais appellent aussi au vivre ensemble, au-dehors. On n'y trouve ni télévision, ni connexion Internet, ni téléphone. Une expérience, voire une expérimentation, originale qui bouscule la logique «de passage» de l'hôtellerie classique et donne un nouveau sens à un luxe accessible. Et si celui-ci résidait plus dans la rencontre et dans la beauté des paysages que dans une salle de bains en marbre? Philippe Chapelet, cofondateur de Hi Life, concept hôtelier qui, outre Dar Hi, compte le Hi Hotel à Nice et le Hi Matic à Paris, se réjouit du travail de longue haleine effectué avec la designer : «*On avait toujours l'impression d'une redite, même avec des thèmes décoratifs différents. Il y a des choses qu'on répète depuis des siècles, mais est-ce forcément bien pour nous? Il y a des moments dans l'histoire où il y a des virages qui se font. Aujourd'hui, l'hôtellerie s'ouvre à beaucoup de nouveaux courants. La chambre d'hôtel peut être un laboratoire d'expérimentations, justement parce que le séjour est court.*»

LE CONCEPT DES CHAMBRES INSOLITES ET ÉPHÉMÈRES DES HÔTELS POP-UP EST EN TRAIN D'EXPLOSER.

MOMENT UNIQUE

Les hôteliers font de plus en plus appel à des designers, et même à des artistes. C'est la promesse de voir émerger de nouveaux usages, de nouvelles façons d'habiter les espaces et d'interagir avec

LES « IGLOOS » EN VERRE CHAUFFANT DE L'HÔTEL KAKSLAUTTANEN EN LAPONIE RESSEMBLENT PENDANT LA NUIT BORÉALE À DES ENGINS VENUS D'UNE AUTRE PLANÈTE.

l'extérieur. Ces lieux, souvent insolites, rencontrent de plus en plus chez le grand public l'envie de vivre un moment unique, pour l'être aussi, et qui correspond à des nouveaux modes de consommation. «*On est capable de réserver une chambre d'hôtel simple par utilité, tout comme un palace pour se faire plaisir un week-end*, commente Corinne Menegaux. *Il y a un grand développement de la motivation d'expérimentation, une recherche de l'hôtel qui a une particularité et auquel on associe des thématiques de découverte. On n'y aurait pas accès dans des hôtels formatés suivant des catégories socioprofessionnelles. Cela accompagne le développement des hôtels boutiques ou design qui, pour des raisons de concurrence, se différencient selon des partis pris. Comme tout influence tout, les chaînes sont en train d'introduire un peu plus de variété dans leurs modèles, notamment en s'appuyant sur les implantations des hôtels. Le client n'a plus envie de vivre la même chose partout*», poursuit Gérard Laizé. Au point de faire sortir la chambre de l'hôtel. Les hôtels pop-up incarnent cette tendance. Le concept de ces chambres insolites et éphémères, né il y a quelques années, est en train d'exploser. Cet été, Tender2 a posé ses chambres luxueuses directement sur le sable de la très chic station balnéaire belge Knokke-le-Zoute. Prochaine étape pour cette chambre itinérante avec vue à 360°, sauna et œuvres d'art : la France et ses stations de ski prestigieuses. Saint-Jean-de-Mont a proposé une expérience similaire avec La Folie, une chambre conçue par l'artiste Yann Falquerho comme un voyage des cinq sens sur la plage. Et des événements sportifs, comme les JO de Londres, se sont emparés du phénomène pour faire face à la saturation ponctuelle de la capacité d'hébergement. La capitale anglaise a vu fleurir de drôles d'initiatives, du petit bateau *A Room for London*, posé sur le toit du Queen Elizabeth Hall, à «Relax-a-Taxi», un *cab* typique transformé en chambre confortable pour quelques heures de repos. Les événements culturels ne sont pas en reste. À Lille par exemple, l'organisation Lille3000 a créé Hôtel Europa. Depuis 2009, 3 chambres, installées dans les bâtiments d'une ancienne gare de marchandise devenue lieu culturel, changent de visage au gré de la programmation. Thématiques, arty et surprenantes, ces chambres communicantes peuvent être réservées gratuitement pour une heure en journée. Elles réinventent les fonctions d'un lieu habituellement dédié au sommeil en le transformant en terrain de jeu propice à l'expérimentation, à l'échange et à la rencontre. À partir du 6 octobre, les chambres de l'Hôtel Fantastic, dont une caravane habitée par les contes de Perrault, prennent leurs quartiers dans toute la ville et poussent plus loin l'aventure. Des initiatives comme celles-ci n'ont pas vocation à remplacer l'hôtellerie classique, mais lui donnent un nouvel élan créatif et imaginatif. Conséquence : «*Un vent de singularisation pour les années à venir*», prédit Elizabeth Leriche. L'hôtel n'est plus un mal nécessaire : tout reste à inventer. ◆